

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°197032 - 76ÈME ANNÉE

20 DÉCEMBRE : LA DÉRIVE POLITIQUE



Le 20 décembre est férié parce qu'un parti politique, le PCR, s'est battu pour l'arracher. La gauche au pouvoir en France a parachevé le travail. Au moment de donner son avis, le Conseil Général de La Réunion a fait adopter un texte sous forme d'une proposition de loi et transmis au gouvernement.

Témoignages est le seul journal à vous faire ce rappel historique.

« Article unique : la commémoration de l'abolition de l'esclavage fera l'objet d'une journée fériée et chômée dans les départements de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique et de La Réunion. La date qui sera fixée par décret pourra ne pas être la même pour tous les départements. »

La lutte politique continue. Demain, un fonctionnaire autorise les commerçants à ouvrir leurs magasins. La perte du chiffre d'affaires est un prétexte fallacieux. L'agent public exerce un choix politique et commet un abus de pouvoir. Bien malgré lui, il dénonce un symbole. Il s'agit quand même de l'abolition d'un régime politique immonde qui a fini par être reconnu « crime contre l'humanité ».

ÉDITO

LES SUCCÈS DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS IMPACTENT LE MONDE

Jeudi 17 décembre 2020, la Chine a reçu de nombreuses félicitations pour l'exploit de son programme lunaire. L'engin spatial qui ramenait dans son coffre des échantillons de sol lunaire a comblé de joie les scientifiques et les autorités politiques. On attend toujours les félicitations de Mike Pompeo, l'américain pourfendeur de la Chine et du Parti Communiste Chinois. Il est tétanisé par le succès de la Chine qui a rejoint ainsi les Etats Unis et l'ancienne URSS dans l'exploration lunaire.



Comme il fallait s'attendre, XI Jinping a exprimé ses «*chaleureuses félicitations et sincères salutations à tous les membres ayant participé à la mission Chang'e-5*». Il l'a fait au nom du Comité central du PCC et de la commission militaire centrale dont il est respectivement Secrétaire Général et Président.

PREMIÈRE ÉCONOMIE DU MONDE.

Ce succès technologique est doublé d'une réussite économique sans précédent à l'ère du post-Covid-19. Cette fois, c'est le Wall Street Journal qui déclare que la reprise économique de la Chine place le pays en «*position renforcée*». La production industrielle, l'investissement et la consommation ont progressé à un rythme accéléré le mois dernier, confortant la croissance de l'emploi et générant une baisse du taux de chômage. Une appréciation corroborée par le FMI, l'OCDE et d'autres institutions internationales.

En comparaison, les États Unis sont en butte avec l'épidémie du Covid-19 et ses conséquences désastreuses : 17 millions de cas et 310 000 morts. D'autres experts annoncent carrément que la Chine a pris la première place de l'économie mondiale. C'était bien l'objectif assigné au gouvernement chinois par le Parti Communiste Chinois. Entre 1300 et 1800, la Chine était la première économie du monde. Au lieu de coopérer, et agir ensemble, les dirigeants américains ont essayé de contrecarrer les progrès technologique et économique chinois. Erreur d'appréciation.

VICTOIRE CONTRE LA PAUVRETÉ.

Le Parti Communiste Chinois avait appelé tout le pays à faire de l'année 2020, un succès définitif dans la lutte contre la pauvreté.

Depuis le mois dernier, la Chine est le premier pays qui a réussi à éradiquer la pauvreté avec une avance de 10 ans sur le calendrier Onusien de 2030. À quel niveau se trouvent les pays qui ont occupé, pillé et dominé la Chine durant de longues années et voient leur nombre de pauvres augmenter ?

Lundi et mardi, la Chine a organisé « un forum international sur le partage des expériences dans la réduction de la pauvreté ». Xi Jinping a adressé une lettre de félicitations aux participants. Il a qualifié l'éradication de la pauvreté « *d'idéal commun de l'humanité* ». Il a rappelé que le Parti Communiste Chinois et le gouvernement chinois avaient déployé des efforts ardues et inlassables afin d'assurer une vie meilleure pour le peuple.

1,4 MILLIARD D'HABITANTS À NOURRIR

Toutes ses informations venant de Chine expriment l'expérience conduite sous la direction du Parti Communiste Chinois. C'est encore plus spectaculaire quand on pense au 1400 millions de bouches à nourrir quotidiennement. Quand ils se réveillent, les dirigeants chinois doivent penser à satisfaire une population 2 fois plus nombreux que les États Unis et l'Union Européenne réunis. Ils doivent créer, chaque année, 10 millions d'emplois nouveaux.

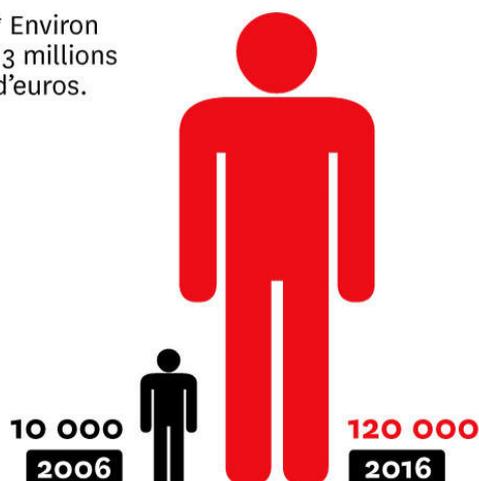
A La Réunion, on trouve toutes sortes de justification pour ne pas créer les emplois qu'il faudrait. Les succès des Communistes en Chine est un encouragement aux communistes Réunionnais et aux progressistes d'accroître la pression sur les autorités publiques pour éradiquer la pauvreté et créer des emplois durables.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Plus de riches, moins de pauvres...

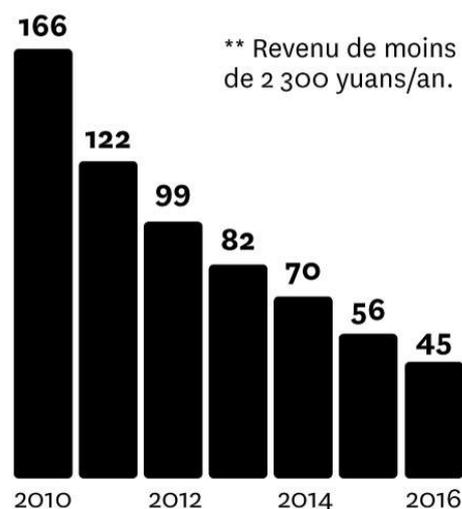
Personnes possédant plus de 100 millions de yuans* disponibles pour l'investissement

* Environ 13 millions d'euros.



Personnes en état d'extrême pauvreté** (en millions)

** Revenu de moins de 2 300 yuans/an.



Sources : South China Morning Post, The independent (statistacharts, crédit suisse global wealth datebooks), Guojia Tongji Ju - Courrier International

» Di sak na pou di

« JE VEUX MON SAPIN »

C'est la fin de l'année et ça sent bon Noël ! Sapin, chocolats, cadeaux, et pétards bien sûr. Avant l'évènement, il faut travailler encore un peu. Éluë à la mairie de Saint Denis, j'ai des audiences à faire régulièrement. Je reçois les dionysiens suivant un planning administratif ; je les écoute et j'essaie de trouver avec eux des solutions à leurs problèmes.

Hier, je recevais à la mairie annexe de Montgaillard. Une jeune femme arrive, pimpante ! Un sourire rayonnant qui détend l'atmosphère. Un vrai soleil dans une salle de réception décorée d'un petit sapin. Mais quel problème peut bien avoir une telle personne ?

Elle m'explique qu'elle n'a pas de domicile fixe. Suite à une dispute conjugale, violente, elle a quitté le domicile familial avec fracas. Elle a pris ses deux enfants et c'est tout. Ce soir-là, elle a tout laissé derrière, sans regret. Elle est partie chez sa mère, sûre de trouver un accueil plus tranquille. La solidarité familiale joue beaucoup, avant un abri pour femmes battues.

Cependant, cette forme de solidarité a ses limites lorsque, au bout d'un certain temps, la pression sociale est trop forte pour la maman. Notre administrée anticipe la crise et elle part vivre chez sa sœur. C'est une cohabitation bien comprise mais pas durable. J'apprends que cela fait plus de deux ans maintenant que sa demande de logement est en rade.

Elle attend un déclic de cette rencontre. Voulant savoir un peu plus, je lui dis que je la trouve très courageuse, elle répond : « *ma fille y travay bien lékol madame si ou koné, mi veut pas li lé tracassé. Kan li sa va le matin, mi veut li voit ke moin lé bien, kom sa, son tête lé lib, ou comprend madame ? Mi veut mon zenfan y réüssi.* » Dans tous les cas, ce sont les enfants d'abord.

L'émotion est palpable mais je reste dans mon rôle. Je lui demande quel type de logement, elle souhaiterait obtenir. J'avance un T3 ou un T4 qui serait le plus adapté. Et là elle me dit : « *nimporte, même in studio, du moment moin na in logement. Moin aussi mi veu in sapin, pou mon zenfan* ». Un instant, l'éluë s'efface devant la mère que je suis. C'est dur. Il faut trouver les mots et les gestes appropriés à la circonstance, tout en montrant l'espoir.

Tous les 15 jours, je reçois des administrés. Souvent pour des problèmes sociaux. Aucune histoire ne se ressemble. Nous vivons, les uns à côté des autres, sans se connaître. La pauvreté a de multiples visages ; elle peut rayonner et doubler d'intelligence pour éviter qu'on la découvre. Seuls les mots trahissent les maux.

En cette fin d'année, j'aurais aimé que chacun ait son "sapin". Peu importe le sens qu'on lui donne. On a beau dire que le bonheur n'est pas matériel, il y a pourtant des moments où on aimerait que tout le monde soit égal.

Julie Pontalba



LO VIN DÉSANM, POTO FANAL DANN MILYÉ NOUT LISTOIR

Justin

Médam zé méssyé, la sosyété, Dan nout péi l'ésklavaz té aboli lo 20 désanm 1848. Si ni konte bien sa i fé san soisant douzan sa l'arivé. 172 zan, sa i fé bonpé d'tan sa. Bin alor pou kossa i anparl ankor dsa. Pou kossa i anparl de sa konm in évènman l'arivé na poin lontan : konm k'i diré yèr, sansa avan-yèr, mé antouléka la plipar d'moun nout péi la pa obliye in n'afèr konmsa.

I fo dir nou la viv a popré san soisant kinz zané dsou lo règn lésklavaz é nout pèp laté si tèlman marké dann son shèr par in l'évènman konmsa ké sa sé in n'afèr marké avèk l'ankr indélébil dann nout mémoir. Poitan déssèrtin la bien ésèye éfass in n'afèr konmsa : in pé la vouli sa i dovien la fête létshi.d'ot é mi vé parl Sinskibilion in pé pliss téi pran zour-la pou zot. I fo dir dann tan-la déssèrtin la vouli éfass nout listoir konplètman dann nout majinasyon, dann nout mémoir popilèr..

Zordi ni pé dir la koup la manké, é zot la pa gagné é si zot la pa gagné la pa ditou pars zot la pa éséyé. Fransh vérité si ou i ariv a éfass listoir d'i n pèp dann son tête, dann son konsyans, i pé dir ou i pé mèm rèye ali dsi la kart di mond...Pou kossa zot la pa gagné ? Alé oir zot l'avé avèk zot tout la fors zot mashine ladministrasyon , zot lékol kolonyal, sansa néo kolonyal, épi zot la donn azot tout lo moiyn k'i fo pou atind zot bit.Zot bite :dépèsonaliz bann rényoné, koup azot dé zot lidantité, transform La Rényon an pti koinn France. Nou la pass pré, mi panss mé nou la pa sikonbé.

Zot i panss pa banna noré pu gagné ? zot i panss pa banna noré pi fé pass anou dann la moulinette kolonyal épi néokolonyal.In zé d'anfan pou inn vièye é grann puissans konm La Frans. Mé i fo kroir sak i ini nout pèp té pli for ké sak i diviz ali. Alor kissa ni doi nout viktoir ?. Nout parti kominiss rényoné parti d'la rézistans dopi li lé éné l'ané 1959. Bann mouvman kiltirèl avèk tout zot zidé-é kom mwinn la lir somenn issi dann nout zoinal bann zidé sé dé zarm.Bann pèsonalité promyé plan, bann zékrivin épi bann zartist...ép bann ti kolon,in miryad ti kolon an rézistans, épi armé par nout lang kréol rényonèz.

Néna dé foi nou la santi lo van lo boulé pass an siflan koté nout zorèye. Néna dé foi nou la panss nou lété fouti, nou lété pèrdu, mé nou la rolové é mi panss nou va rolèv ankor. Mé si nou la pliyé dsou la sharj bann kolonyal, néokolonyal nou la rodrèssé. Mé zami, l'abolisyon lésklavaz sa sé nout poto fanal an plin dannmilyé nout listoir é r=tou lo tan lo vin désanm sar pou nou la date ni koné éni rokoné zordi nout pèp va dobout, shak foi k'i fo li va doboute énot poto fanal vin désanm 1848 va kontinyé éklèr nout shomin.

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean Simon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433

Témoignages

ORGANE DU COMITÉ DES TRAVAILLEURS RÉUNIONNAIS

Parus à 100 francs hebdomadaires au double
prop. directeur : Dr B. Torgue N° 101
Abonnement 240 francs par an

VENDEUR
21 DÉCEMBRE 1948

Bibliothèque parlementaire ouverte au public
N° 101 - 1er étage
Tirage : 8.000 exemplaires numérotés / 25 fr.

• Témoignages sont publiés
GRACE À L'UNION,
les Travailleurs
ont imposé leur volonté
CONTRE L'ARRÊTÉ FASCISTE
DE LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-DENIS
intéressé de 20 francs

LE RENEGAT GRONDEIN CONSPUÉ PAR LES TRAVAILLEURS DE SAINT-DENIS

Il y a un an, dans son dernier numéro, nous avons annoncé que dimanche 22 décembre 1947, à 10 heures, les manifestants de grande tenue populaire se sont réunis à la mairie de Saint-Denis pour assister à la lecture de la Déclaration de la Liberté de l'Esclavage de 1848.

Les travailleurs de Saint-Denis ne peuvent pas assister en effet, que ce soit par manque de moyens ou par manque de place, à la manifestation de Saint-Denis.

Les travailleurs de Saint-Denis ne peuvent pas assister en effet, que ce soit par manque de moyens ou par manque de place, à la manifestation de Saint-Denis.

Les travailleurs de Saint-Denis ne peuvent pas assister en effet, que ce soit par manque de moyens ou par manque de place, à la manifestation de Saint-Denis.

Les travailleurs de Saint-Denis ne peuvent pas assister en effet, que ce soit par manque de moyens ou par manque de place, à la manifestation de Saint-Denis.

Les travailleurs de Saint-Denis ne peuvent pas assister en effet, que ce soit par manque de moyens ou par manque de place, à la manifestation de Saint-Denis.

Les travailleurs de Saint-Denis ne peuvent pas assister en effet, que ce soit par manque de moyens ou par manque de place, à la manifestation de Saint-Denis.

Les travailleurs de Saint-Denis ne peuvent pas assister en effet, que ce soit par manque de moyens ou par manque de place, à la manifestation de Saint-Denis.

LE CENTENAIRE DE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE a été célébré dans l'île avec une ferveur impressionnante

GRANDIOSO DÉFILÉ POPULAIRE A SAINT-DENIS

La commémoration de centenaire de l'abolition de l'esclavage des esclaves s'est faite, les deux jours, notre département avec le fervent enthousiasme.

A signaler en particulier l'organisation à Saint-Denis de 18 défilés, de l'avenue Sarda Garriga qui donna lieu à un grand succès populaire et qui fut une fête de joie pour les travailleurs de Saint-Denis.

A Saint-Denis les circonstances de centenaire furent en effet tout particulières. Les cérémonies officielles organisées par le Préfet ont eu lieu le 19 décembre.

Le 20 décembre, que le Préfet annonçait à déjeuner dans son l'assemblée des organisations décentralisées, fut à Saint-Denis le jour de la grande manifestation qui commença le centenaire de l'abolition de l'esclavage avec une ferveur admirative qui ne fut pas le simple développement de la manifestation de Saint-Denis.

Les premières heures de la matinée les défilés populaires commencent à se diriger vers le Centre de la Ville. Les défilés populaires commencent à se diriger vers le Centre de la Ville.

Le train de la rue sous le Vent arriva plein de Gouvernement à Saint-Denis avec un retard notable parce qu'il avait été arrêté en cours de route sur l'avenue de la Liberté.

Après cette commémoration les travailleurs ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

Il y avait beaucoup de monde, les travailleurs de Saint-Denis ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

Il y avait beaucoup de monde, les travailleurs de Saint-Denis ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

Il y avait beaucoup de monde, les travailleurs de Saint-Denis ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

Il y avait beaucoup de monde, les travailleurs de Saint-Denis ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

Il y avait beaucoup de monde, les travailleurs de Saint-Denis ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

Motion

VOTÉE À L'UNANIMITÉ
EPLANADE SARDA GARRIGA
A SAINT-DENIS, LE 20 DÉCEMBRE 1948

Les travailleurs de Saint-Denis ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

Il y avait beaucoup de monde, les travailleurs de Saint-Denis ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

Il y avait beaucoup de monde, les travailleurs de Saint-Denis ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

Il y avait beaucoup de monde, les travailleurs de Saint-Denis ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

Il y avait beaucoup de monde, les travailleurs de Saint-Denis ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

Il y avait beaucoup de monde, les travailleurs de Saint-Denis ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

Il y avait beaucoup de monde, les travailleurs de Saint-Denis ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

Il y avait beaucoup de monde, les travailleurs de Saint-Denis ont continué et se sont dirigés jusqu'à l'Assemblée à l'heure, elle fut très intéressante surtout de 14 h. 30 à 17 h. 30 par le défilé populaire qui se composa de la participation de Saint-Denis et de la participation de Saint-Denis.

The 20 décembre 1948, malgré l'interdiction du maire, 20.000 Réunionnais défilent dans les rues de Saint-Denis pour célébrer le centenaire de l'abolition de l'esclavage.